

Les libéraux d'Uccle s'entretuent avant les communales



* La Libre Belgique édition nationale, La Libre Belgique Liège, La Libre Belgique Hainaut, La Libre Belgique Brabant Wallon, La Libre Belgique Bruxelles

Ne sous-estimez pas l'échelon local de la politique. Il est révélateur des mêmes passions et des mêmes travers que la gestion de la chose publique au plus haut niveau. Le MR uclois n'échappe pas à la règle : des ambitions légitimes s'y affrontent pour la conquête du pouvoir communal. A la suite de la démission d'Armand De Decker en juin dernier, emporté par le Kazakhgate, le député bruxellois Boris Dilliès a repris les fonctions de bourgmestre d'Uccle.

Cette désignation avait fait un grand déçu : le premier échevin Marc Cools qui convoitait lui aussi l'écharpe mayorale. Les choses n'en étaient pas restées là. En septembre dernier, "La Libre" avait révélé que Marc Cools comptait créer sa propre liste pour les élections communales de 2018 et se poser en rival de la liste officielle du MR. Il devrait présenter officiellement son équipe en avril prochain. Mais, dans ce conflit, Boris Dilliès devrait obtenir le soutien d'un illustre libéral Uccllois, le vice-Premier ministre Didier Reynders.

"Mascarade" au MR uclois...

En attendant, c'est la guerre. Ce vendredi soir, les libéraux locaux vont désigner leur tête de liste officielle pour les prochaines élections. Et il n'y aura pas de suspense : ce sera Boris Dilliès. C'est le seul candidat, Marc Cools faisant sa propre liste. Mais ce dernier est venu perturber le jeu de la démocratie interne au MR uclois par un courrier au picrate adressé aux militants et membres de la section locale : "Je ne comprends pas la mascarade que constitue l'assemblée générale de notre association du 19 janvier 2018 à l'ordre du jour de laquelle figure l'élection de notre tête de liste , écrit Marc Cools . Je ne cautionnerai pas cette décision par ma présence et je prendrai les décisions que j'estimerai devoir prendre lors des prochaines élections. Je le ferai en restant fidèle aux convictions libérales qui sont les miennes [...]."

"Attaques personnelles" de Cools

Avec sa lettre, Marc Cools tente en fait de préparer le terrain pour attirer les électeurs historiques du MR uclois vers sa future liste lors des échéances électorales du 14 octobre 2018. Le coup est tellement rude que la section libérale locale a envoyé mercredi un contre-courrier aux membres du MR uclois. "Nous regrettons que Monsieur Marc Cools, dès le lendemain de sa défaite (face à Boris Dilliès lors de la désignation du successeur d'Armand De Decker, NdR) , n'ait eu de cesse de remettre en question le résultat du vote et de s'être livré à différentes attaques personnelles à l'égard de notre nouveau bourgmestre, le tout en remettant seul en cause l'unité de notre mouvement. Rappelons que les deux candidats s'étaient formellement engagés à se soutenir l'un l'autre" , écrivent les deux vice-présidentes du MR uclois, Carine Gol-Lescot (échevine à Uccle et veuve de Jean Gol) et Aurélie Czekalski (par ailleurs porte-parole du Premier ministre Charles Michel).

Le MR "officiel" d'Uccle ne devrait pas en rester là. Il se dit avec insistance que lors des vœux qu'il présentera au MR local, ce vendredi soir, juste avant la désignation de la future tête de liste, Boris Dilliès devrait tenir un discours très dur contre Marc Cools et ses velléités de sédition. Frédéric Chardon

Marc Cools, premier échevin. Il est MR mais compte lancer une liste électorale concurrente à son parti.

Boris Dilliès, le nouveau bourgmestre ayant succédé à Armand De Decker, ne compte pas se laisser faire.

Frédéric Chardon

Copyright © 2017 IPM. Tous droits réservés